



Conseil économique et social

Distr. générale
28 novembre 2016
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante et unième session

13-24 mars 2017

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session

extraordinaire de l'Assemblée générale, intitulée

« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Baha'i International Community, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

« Sur la voie de la prospérité : le rôle des femmes et des hommes dans l'édification d'une civilisation mondiale florissante »

Les dirigeants de la planète ont une responsabilité peu enviable. Ils doivent assurer le bien-être de leurs citoyens, leur donner la priorité et rejeter les modèles éculés qui privilégient et favorisent le déséquilibre des pouvoirs. Ils doivent commencer à se poser les bonnes questions et, surtout, à y répondre. À titre d'exemple : quelles sont les causes du dysfonctionnement aigu de notre système économique? Pourquoi les femmes sont-elles largement exclues de la prise de décision éclairée alors que leur participation bénéficierait à tout un chacun? Comment endiguer les inégalités croissantes qui menacent la stabilité des nations? Comment investir dans le bien-être des générations futures, en leur donnant toutes les possibilités de suivre un parcours plus gratifiant sans les embûches qui ont parsemé le nôtre?

Les femmes et les hommes sont égaux; ils l'ont toujours été. Il s'agit là d'une vérité spirituelle dont l'expression a été longtemps combattue en raison, dans une certaine mesure, de systèmes et de structures déséquilibrés qui ont favorisé pendant longtemps la participation et l'épanouissement de l'homme aux dépens de la femme. S'il est vrai que l'égalité entre les hommes et les femmes est de plus en plus reconnue, les obstacles qui en entravent l'expression - dans tous les aspects de la vie - ne sont pas automatiquement éliminés. À cette occasion, et au moment où les États Membres se réunissent pour se concerter sur l'émancipation économique des femmes dans le monde du travail, nous aimerions livrer quelques réflexions sur la nature même de la prospérité, qui est à la fois la finalité de l'activité économique et le résultat d'un progrès véritable.

Des progrès considérables ont été enregistrés en matière d'accès à l'éducation et de création de conditions permettant aux femmes de s'épanouir aux côtés des hommes, mais il reste encore beaucoup à faire. Une injustice systémique et structurelle continue à inhiber le potentiel des femmes, plongeant ainsi l'humanité dans des crises à n'en pas finir. Tant que ces inégalités n'auront pas été supprimées à la racine même de la société, l'humanité continuera de vivre dans les conflits, le désespoir et la confusion qui définissent tant la vie d'aujourd'hui. Certes, le chemin de la prospérité est semé d'embûches mais l'espoir est de mise.

La civilisation universelle à laquelle aspire l'humanité est celle-là où les dimensions matérielle et spirituelle de la vie sont en harmonie, où les aspects matériels de la civilisation, tels que le commerce et la gouvernance, sont imprégnés de principes spirituels tels que l'équité et la justice. Naturellement, la force et la vigueur d'une civilisation sont fonction de la solidité des éléments qui la composent. À cet égard, il y a tant à dire sur les qualités régissant les relations entre les individus, les institutions et les autres composantes de la société.

L'ordre économique et géopolitique dominant se caractérise par le conflit et l'agression à telle enseigne que nombreux sont ceux qui ont succombé à la thèse selon laquelle ces caractéristiques font partie intégrante de la nature humaine. Incontestablement, les êtres humains sont capables de violence, d'égoïsme, de lâcheté et de concurrence. Mais ils ont montré à plusieurs reprises qu'ils sont également capables de bonté, d'altruisme, de vaillance dans le sacrifice et de coopération lorsque la concurrence est la norme. Ces nobles valeurs ne

domineraient-elles encore plus si les pouvoirs publics allouaient davantage de ressources à la culture des qualités supérieures de leurs citoyens, en engageant des moyens éducatifs conséquents pour développer et libérer leur potentiel spirituel et moral? Plus encore, la dynamique qui définit les relations de pouvoir doit être réinventée à la lumière d'une compréhension authentique de l'unicité de l'humain afin que chaque individu puisse mener une vie riche de sens. Bien sûr, des changements de cette ampleur ne sont pas faciles à réaliser, car ils exigent des dirigeants et des citoyens du monde de la vision, du sacrifice et un engagement de longue haleine.

Une civilisation mondiale florissante doit s'appuyer sur la participation de chaque individu; les compétences et les talents de tous doivent être ajustés pour répondre aux besoins du bien commun. Ceci sera de plus en plus possible lorsque tous les enfants bénéficieront d'une éducation de qualité qui leur permettra de parfaire leurs capacités intellectuelles et morales. En outre, comme les femmes sont les premières éducatrices des générations montantes, leur propre éducation doit être au cœur des préoccupations de toutes les communautés. L'attention et la conciliation que les femmes peuvent apporter sur le lieu de travail, et dans toutes les sphères de la vie, sont sous-évaluées depuis longtemps et l'humanité s'en est trouvée appauvrie. Peut-on imaginer les fruits qui naîtront d'un véritable partenariat entre les hommes et les femmes dans tous les domaines de la vie? Par analogie, l'humanité est un oiseau à deux ailes, une masculine et l'autre féminine, qui peine à prendre son envol car son aile féminine a été cassée depuis longtemps. On peut imaginer à quelles hauteurs l'humanité se hissera lorsque ses deux ailes seront renforcées et coordonnées.

La jeunesse revêt une importance extraordinaire dans la vie de chaque être humain. C'est une étape de la vie pleine de possibilités. Car c'est durant les années de jeunesse que nous nous préparons et que nous agissons, que nous nous apprêtons à servir et que nous prenons conscience de la responsabilité sociale que nous porterons jusqu'à la fin de nos jours. Sans une éducation spéciale, rien de tout cela n'est possible. Ce qui distingue un jeune homme qui respecte la femme de celui qui la brutalise c'est l'éducation. L'éducation à ces attitudes est dispensée dans les foyers, les écoles, les communautés ainsi que dans de nombreux espaces sociaux.

La famille est le lieu social central où l'éducation formative a lieu. À cet égard, il y a tant à apprendre sur l'organisation des sociétés de telle sorte à ne pas exclure les femmes de la participation au travail lorsqu'elles décident de consacrer une période de leur vie à élever des enfants. De même, il importe de reconnaître le rôle essentiel des pères dans la vie de famille; leur importante contribution dans ce domaine mérite d'être saluée.

La discipline qui régit nos rapports avec le monde est acquise essentiellement dans la famille. Et c'est dans le foyer familial que nous apprenons à être juste ou injuste, violent ou bon, honnête ou malhonnête. Ces attitudes se manifestent par la suite dans toutes les interactions sociales, soit comme obstacles ou atouts favorisant le progrès, détruisant le tissu social ou le constituant. Lorsque des frères sont autorisés à dominer leurs sœurs, par exemple, le comportement s'installera et sera reproduit dans la salle de classe, sur le lieu de travail et sur la scène internationale. Inversement, lorsque les filles sont associées à la prise de la décision, et les garçons encouragés à aider dans les tâches ménagères, ce sont des caractères que l'on forme. Les enfants apprennent que les facultés intellectuelles des garçons et des filles sont

cruciales, que les qualités associées avec les femmes sont tout aussi louables lorsqu'elles se manifestent chez les hommes.

L'importance de cette étape de la vie doit être prise en compte dans les programmes d'éducation formelle. Les jeunes commencent à comprendre leur rôle dans la société, dans tous les domaines de la vie, y compris dans la vie économique de leurs communautés. Si l'on veut que les générations futures contribuent progressivement à la création d'un système prospère, plutôt que de peiner dans le système malade actuel, les principales aptitudes doivent être cultivées dès la petite enfance.

Ils doivent bénéficier d'une éducation intégrale qui valorise leurs facultés physiques, intellectuelles et spirituelles. L'unicité de l'humanité est un principe clé qui doit être inculqué dès le plus jeune âge. L'égalité entre les femmes et les hommes doit être soulignée. Les jeunes constatent des contradictions dans le monde. À eux seuls, les mots et les concepts ne peuvent effacer les messages souvent nocifs qui les assaillent de toutes parts. L'inclusion d'éléments pratiques par lesquels garçons et filles s'efforcent, côte à côte, d'identifier les défis qui se posent à leurs environnements sociaux et se concertent sur les solutions à apporter, est de nature à profiter à l'ensemble de la communauté. De même, s'ils sont accompagnés par des membres expérimentés et confiants de leurs communautés pour accomplir des missions de service à la société tout en leur laissant assez de marge pour identifier les besoins et concevoir - graduellement - des plans plus complexes, les nouvelles générations seront mieux outillées pour élaborer des modes de pensée et d'action nouveaux et sains. Les jeunes apprendront, dès leur jeune âge, que le vrai leadership se distingue par un esprit de service désintéressé, présent chez les garçons et les filles, et est inculqué par la consultation, la coopération et l'engagement à agir sur le long-terme.

Bahà'i International Community émet le vœu que les dirigeants de la planète réfléchissent sérieusement non seulement à la manière dont le système économique actuel peut bénéficier davantage de la contribution des femmes mais aussi à la façon d'aider les générations montantes à construire un nouveau système.
